



Traduction de BD et de rédaction d'un ouvrage de traductologie de la BD

Journées d'étude Traduction de BD

Jeu. 12 novembre 2020, 8h30-17h00
Ven. 13 novembre 2020, 9h00-17h30

MMSH, salle Germaine Tillion, 5 rue du château de l'horloge,
Aix-en-Provence

Organisation : Sophie SAFFI et Nacira ABROUS

Jeu. 12 novembre 2020

8h30 Accueil

9h00 Discours de **Sophie Bouffier**, directrice MMSH.

10h00 Antonino VELEZ, Université de Palerme, Italie.

Les insultes dans les bandes dessinées et les romans graphiques et leurs traductions.

Corpus : *De plomb et de sang*, *Peppino Impastato un giullare contro la mafia*, extraits de *Tardi La guerre des tranchées/La guerra delle trincee*, *Tintin*, *Myckey/Picsou*, *Topolino*, *Astérix*.

Résumé Abstract :

L'insulte est un acte de langage qui suppose une attaque verbale portant atteinte à l'honneur ou à la dignité de quelqu'un. Les gros mots, qui font partie des insultes, sont des fragments d'une langue magique qui appartiennent fondamentalement à deux catégories : des réponses neurologiques ou des actions psycho-sociales. Dans les divers pays parfois ces expressions de colère, dégoût, frustrations ou surprise diffèrent. L'insulte peut être une forme d'interaction sociale. Par exemple, en France, en Allemagne et dans les Pays Anglo-Saxons, dans certains cas, c'est le lexique scatologique qui l'emporte (merde !) tandis que dans les pays latins c'est l'emploi des termes sexuels le plus fréquent (cazzo ! figa !). Notre objectif sera à partir d'un corpus de bandes dessinées françaises et italiennes de relever les insultes et les gros mots et vérifier leur valeur à l'intérieur de la BD et leur éventuelle traduction dans la langue d'arrivée. Quel est le sens anthropologique d'un gros mot dans le contexte d'une certaine bande dessinée et quel est son poids et sa valeur et son effet sur le public ? Est-ce que tous ces facteurs ont été respectés dans la langue d'arrivée de la traduction ?

10h20 Discussion

10h30 Marta Maria SOMMELLA, Université de Naples "L'Orientale", Italie.

Considérations linguistiques et traductologiques à propos du paratexte d'accompagnement.

Résumé Abstract :

À partir des traductions du français vers l'italien du roman graphique *Charlotte 1/2 Salomon, i colori dell'anima* (Ferramosca, De Francisco, 2019) et de la bande dessinée *De Plomb et de Sang* (Nechi, 2020), ce travail propose une réflexion sur le paratexte d'accompagnement, dont la valeur sémantique et pragmatique n'est pas toujours prise en compte, au détriment de la validité des choix du traducteur ou de la traductrice, en termes d'exhaustivité et d'efficacité et en ignorant le fait que «[...] l'immense majorité des hommes n'accède à tout ce qui a été dit et écrit qu'en traduction, sauf pour ce qui est pensé dans la langue, grande ou petite, dont on est l'indigène, et les quelques autres langues qu'on peut connaître» (Meschonnic, 2012 : 19). Dans un premier temps, nous présenteront les résultats d'une enquête lexicographique sur la terminologie utilisée pour décrire les textualités liées au paratexte d'accompagnement. Par la suite, on prêter attention aux difficultés rencontrées dans la traduction des représentations textuelles de second niveau : surtextualité, perertextualité, crosstextualité (Manco, 2017 : 85), au sein des textes choisis. Enfin, les surtextes, les pertextes et les crosstextes identifiés seront classés en fonction de la caducité du support sur lequel ils apparaissent et de leur degré d'informativité.

10h50 Discussion

11h00 Pause café

POSTER : Tommaso DI FRANCESCA, doctorant (AMU/Université de Palerme)

Traductions sous contraintes : comparaison entre le sous-titrage et la traduction des bandes dessinées.

Résumé Abstract :

La traduction des bandes dessinées, des romans graphiques et le sous-titrage pour les films (et l'audiovisuel en général) ont un commun essentiellement le fait qu'ils partagent la contrainte majeure de l'espace : l'espace des bulles pour les BD et l'espace du maximum de signes à disposition sur l'écran pour l'audiovisuel. Dans notre étude, à l'aide d'un corpus de BD, RG et films, nous observerons quelles sont les stratégies utilisées par les traducteurs pour faire face à de telles contraintes et quels sont les résultats atteints.

Poster : Virginia LO BRANO, docteure, CAER, AMU, France.

L'intraduisibilité des expressions idiomatiques dans l'étude des bandes dessinées.

Résumé Abstract :

Charlotte Salomon, i colori dell'anima est une œuvre faite d'un flux d'images différentes de la vie quotidienne d'une jeune peintre juive allemande exilée dans le sud de la France. C'est une histoire très riche qui nous permet de l'analyser et de l'étudier selon une approche pédagogique et surtout sémantique tout en suivant les vicissitudes familiales de l'héroïne. Charlotte Salomon écrit en allemand, mais elle y mêle des sons, des sédimentations de sonorités de langues étrangères. Le courage, la détermination et l'angoisse de la protagoniste sont évidents dans son répertoire linguistique. Son langage devient un outil pour pouvoir exploiter l'emploi des expressions idiomatiques. Dans la BD, les auteurs utilisent un faisceau de symboles et l'on assiste, souvent, à une dissociation, une discordance entre le texte et l'image. Le texte n'accompagne pas l'image, autonome il se détache de l'image, deux narrations se superposent. Après une brève comparaison entre les problèmes liés à la traduction de bandes dessinées et ceux liés à la traduction dans la langue française, j'analyserai quelques exemples de bandes dessinées.

11h30 -María del Carmen BAENA LUPIÁÑEZ et Isabel COMITRE NARVAEZ, Université de Malaga, Espagne

Stratégies de traduction des aspects culturels dans la bande dessinée espagnole et sa traduction en français : le cas de Aokigahara. El bosque de los Suicidas.

Résumé Abstract :

Aokigahara. El bosque de los suicidas (2011) bande dessinée d'horreur d'El Torres a été traduite en anglais et publiée chez IDW Publishing puis en français et en japonais. Nous analyserons le contexte socioculturel japonais et l'influence du manga sur les bandes dessinées espagnoles et françaises et vice versa. Nous prendrons en compte les aspects socioculturels de la société japonaise reflétés dans cette bande dessinée ainsi que les caractéristiques spécifiques de cette bande dessinée, leur combinaison avec les éléments culturels et formels des BD américaines et européennes. De plus, les stratégies de traduction dans l'édition française seront expliquées dans une perspective comparative. Enfin, des comparaisons seront présentées avec les traductions en espagnol de *De plomb et de sang* et *Charlotte Salomon*.

11h50 Discussion

12h00 Pause déjeuner

14h00 Catherine TEISSIER, ÉCHANGES, AMU, France.

Traduction, transmission, transfert. La place des faits culturels et historiques dans un corpus de BD et de romans graphiques traduits en France et en Allemagne.

Résumé Abstract :

La communication se propose d'étudier la traduction et la transposition de faits historiques et culturels de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle dans un corpus de BD en français et en allemand. On examinera la question de la traduction de termes historiques reflétant des réalités potentiellement éloignées du public de jeunes adultes auquel s'adresse la BD. Quelles stratégies discursives ou paratextuelles sont privilégiées ? Dans quelle mesure le récit en image facilite-t-il la transmission du message complexe ? A quel moment un dispositif complémentaire à la stricte traduction ou transposition est-il nécessaire ? Des critères pour le choix de ces stratégies sont-ils identifiables ? Ces questions de recherche seront appliquées à un corpus de BD publiées ces dix dernières années.

14h20 Discussion

14h30 **Alberto MANCO, Université de Naples “L’Orientale”, Italie.**

Le «pertexte» et sa traduction dans la bande dessinée : aspects théoriques et applicatifs.

Résumé Abstract :

Dans le domaine de la traduction des bandes dessinées, il y a un vide presque total pour ce qui concerne les «pertextes», tant du point de vue théorique qu’applicatif. Le «pertexte» est un texte de deuxième niveau qui, dans la bande dessinée, reproduit ce que sont, dans la réalité extra-textuelle, les écrits sur des supports spécifiques (tableaux, panneaux, notes, calendriers, billets, graffitis, etc.). Ces textes souffrent du peu d’attention que leur accordent les traducteurs et cela est démontré par le fait que dans les ouvrages consacrés à la traduction de bandes dessinées, il n’y a presque pas de références qui les concerne. En fait, ils sont très souvent classés comme des dessins et ne sont donc pas traduits.

14h50 **Discussion**

15h00 **Workshop « Échange sur les problèmes de traduction rencontrés lors de la première année du projet »**

16h00 **Table ronde « Échanges entre les traducteurs et les auteurs »**

Avec la participation en visioconférence depuis la Tunisie de Seif Eddine Nechi, auteur de *De plomb et de sang* ; depuis l’Italie de Ilaria Ferramosca et Gian Marco De Francisco, scénariste et dessinateur de *Charlotte Salomon, i colori dell’anima* ; et avec la présence de Martine Soussé, Made in La Boate, Edition numérique.

17h00 Fin de la première journée

Vendredi 13 novembre 2020

9h30 **Accueil**

10h00 **Isabel COMITRE NARVAEZ, Université de Malaga, Espagne**

Traduire le manga et l’animé : des contraintes à la liberté créative ?

Résumé Abstract :

Le manga est une Bande Dessinée très aboutie ayant des spécificités narratives et graphiques propres (Ferrand & Langevin, 2005) qui supposent d’intéressants défis pour les traducteurs. Dans ce travail, nous aborderons, d’une part, le processus de traduction du manga ou *scanlation* en tant que processus de numérisation et traduction de la langue et culture d’origine (normalement le japonais) vers une autre langue et culture. Puis, d’autre part, la traduction pour le sous-titrage, réalisée par les fansubbers, lors de l’adaptation du manga en anime. Or, si l’on considère *scanlation* et sous-titrage comme des types de traduction à fortes contraintes dû aux limites spatio-temporelles (Meininger, 2016), les traducteurs de manga et les fansubbers devront développer des compétences particulières sous la forme de stratégies traductionnelles afin de (re) produire les références culturelles, les implicites ou les effets d’humour avec la même force expressive dans la langue et culture cible et, surtout, faire preuve d’une grande créativité (Delisle, 2013). Partant de cette hypothèse, nous illustrerons notre propos avec de nombreux exemples extraits de mangas adaptés en animé : *Death Note, Nanatsu no taizai, Haikyū, Jojo’s bizarre adventure, Hypnosis mic, Assassination classroom, BSD*, etc.

10h20 **Discussion**

10h30 **Sophie SAFFI, CAER, AMU, France.**

La représentation des disfluences du discours oral dans 2 BD originales et leurs traductions

Résumé Abstract :

Nous étudions la représentation des disfluences du discours oral dans les versions originales de deux romans graphiques français et italien, ainsi que dans leurs traductions en diverses langues. Nous présentons l’imitation des ruptures présentes dans le registre oral dans nos deux romans originaux, notamment à travers l’usage de la ponctuation, de propos non lexicaux tels que fr. « euh », « mmm » et it. « uhm », « bé », mais aussi l’emploi des répétitions de phonèmes ou de mot entiers. Nous observons le maintien, la disparition ou le remplacement de ces stratégies écrites de reproduction de l’oral dans les traductions.

10h50 **Discussion**

11h00 **Virginie CULOMA SAUVA, CAER, AMU, France.**

Ponctuation et rythme : le souffle du texte source dans la traduction de BD.

Résumé Abstract :

La longueur des phrases, des mots employés et la ponctuation donnent son rythme au texte : dynamique, rapide, saccadé, court et vif ou au contraire lent et lourd... Chaque langue ayant son propre rythme, il est souvent difficile de coller au plus près du rythme du texte source. Il s'agit néanmoins d'un paramètre à ne pas négliger. Nous proposerons une étude comparative entre le corpus de BD proposé et le roman de *Princesa* de Fernanda Farias de Albuquerque et Maurizio Jannelli, mettant ainsi en lumière les enjeux de la prise en compte de cet élément dans la traduction, ainsi que les spécificités de la bande dessinée au regard de la prose de Maurizio Jannelli.

11h20 **Discussion**

11h30 **Nacira ABROUS, docteure MMSH-AMU, France.**

Transfert et réécriture dans la traduction de BD en kabyle (berbère) : une expérience singulière

Résumé Abstract :

Partant de notre contribution à la traduction de la BD vers le berbère, variante de la Kabylie, nous tenterons de décrire les principaux procédés syntaxiques utilisés dans le rapport qu'ils peuvent entretenir avec l'usage et les formes les plus attestées. La question de la sémantique et des champs référentiels est parfois considérée comme un des obstacles de la traduction, toutefois pour une langue comme le kabyle, un certain nombre de difficultés exige un effort de création et de contournement afin de rendre les contenus attendus. Notre objectif est d'examiner les critères linguistiques, sociolinguistique permettant d'identifier les difficultés et argumenter notre positionnement dans cette opération de traduction et d'écriture. Enfin, le problème de ces opérations traduisantes peut être saisi grâce à la connaissance du contexte du champs berbère contemporain dans les domaines de la sociolinguistique, la linguistique, la littéracie et de l'anthropologie culturelle.

11h50 Discussion 12h00 Pause déjeuner

14h00 Workshop *Réalisation d'un glossaire multilingue pour chacun des deux ouvrages traduits*

Réflexion collective sur les notions abordées avec les civilisationnistes en fonction du contenu traduit, sur la base des propositions d'items des spécialistes des Années de plomb en Italie (Carmela Lettieri, AMU, CAER) et en Allemagne (Catherine Teissier, AMU, ECHANGES) pour *De plomb et de sang* ; et pour *Charlotte Salomon, i colori dell'anima*, d'une spécialiste de la seconde guerre mondiale et du nazisme (Nicole Colin, AMU, ECHANGES) et d'un spécialiste de la résistance à l'antisémitisme et à l'engrenage des diverses violences (Bernard Mossé, responsable Recherche-Education-Formation à la

Fondation du Camp des Milles).

15h30 Pause

16h00 Workshop « **Élaboration du sommaire de l'ouvrage sur la traduction de BD** »

17h30 Fin de la deuxième journée



Responsables : Sophie SAFFI (Responsable scientifique, CAER) et Nacira ABROUS (Coordinatrice Recherche transversale interdisciplinaire, CNRS MMSH/AMU)

Mesures sanitaires: salle limitée à 40 personnes et port du masque

Inscription obligatoire par mail

Contacts : sophie.saffi@univ-amu.fr et abrous@mmsch.univ-aix.fr